

Le vocabulaire des animaux domestiques

M.A Haddadou

Camélidés Le touareg possède une terminologie abondante concernant le chameau, mais en fait le dromadaire (voir liste dans Cortade-Mammeri, 1967, p. 91-94). Les mots, en rapport avec la taille, la couleur ou l'âge de l'animal, sont propres à ce dialecte. Le seul terme pan-berbère est le nom générique – alghem / aghlem – et il semble qu'il soit emprunté à une période ancienne, soit à l'arabe (R. Basset, 1905), soit, plus vraisemblablement au sémitique, peut-être par l'intermédiaire du latin (S. Chaker, 1995-96, p.274).-alem "chameau" fém. talemt (To)-alem "chameau" fém. talemt (Ghd, Wrg, Mzb)-alghem "chameau" fém. talghemt (Siw, Nef)-alghum "chameau" fém. talghumt "chamelle, p. ext. vague d'eau" (MC)-aram, aream "chameau" fém. taramt, tareamt (Chl)-alghem, arghem "chameau" fém. talghemt, targhemt (R)-algh°em "dromadaire" fém. talgh°emt "chamelle, p. ext. nappe d'eau jaillissant " (K)

oiseaux Sur le nom générique de l'oiseau, voir section 7.2.2.

coq, poule De tous les oiseaux terrestres élevés par les Berbères, seuls le coq et la poule ont un nom commun.-ekahi "coq" tekahit "poule" (To)-aéiv "coq" taéiî " poule " (Ghd)-yaéiî "coq" tyaééiî "poule" (Siw)-yaéiv "coq" tyaéivt " poule " (Mzb, Wrg)-ayaéiv "coq" tayaéiî "poule" (MC, K)-yaéiv "coq" tyaéiî "poule" (R)-gaéiî, agaéigh "poulet, coq" tagaéiî "poule" (Cha)

pigeon Un autre volatile, le pigeon vivant à l'état sauvage ou en captivité, a un nom commun :-edebir "pigeon (sens ancien), ganga mâle "tedebirt" ganga femelle" (To)-adabir "pigeon" (Ghd)-adbir "pigeon" (Nef, Skn, Siw)-atbir "pigeon" tatbirt "pigeonne" (Mzb)-atbir "pigeon, colombe" tatbirt "pigeonne" (MC)-adbir "pigeon" tadbirt "pigeonne" (Chl)-itbir "pigeon" titbirt "pigeonne, tourterelle, colombe" (K)

Autres animaux, chat Son nom est largement répandu :-mucc "chat" (To)-amnic "chat" (Nef)-mucc "chat" fém. tmuccit (Wrg, Mzb)-amucc "chat" fém. tamuccit, pl. imuccen "félins" (MC)-amucc "chat" tamucca "chatte" (Chl)-mucc "chat" amcic, ms. (R)-amcic "chat" fém. tamcict, Mucc, nom légendaire du chat dans les contes (K)

Tortue Cet animal aurait été sacré chez les Berbères. Aujourd'hui encore, dans de nombreuses régions du Maghreb et plus particulièrement en Algérie, il passe pour un animal prophylactique, protecteur des maisons et préservateur contre les génies et le mauvais œil. Son nom, ifker, est commun à la plupart des dialectes berbères et il est passé dans l'arabe maghrébin sous la forme fekrun, réemprunté parfois, par quelques dialectes berbères.- tafekrunt "tortue" (Nef)-ifker, ifcer "tortue" (MC)-ifker "tortue" (Chl, R, Cha)-ifker "tortue" tifkert "tortue femelle, p. ext. creux du ventre " (K)-fakrun "tortue" (Zng) Le mot est absent du touareg mais les parlers du Niger connaissent une forme, efakre, désignant un cheval de mauvaise race. **Eléments, choses en rapport avec les animaux** Nous réunissons ici des termes désignant des parties du corps des animaux, des choses en rapport avec eux. Pour les verbes exprimant des actions ou des états liés aux animaux, voir chapitre 1.

corne Le mot isk, isek est commun à plusieurs dialectes, avec souvent une assimilation de la séquence sk, qui dévient cc.-ackaw "corne" (To)-accaw "corne" (Siw)-acciw "corne" (Nef)-accaw "corne" taccawt "corne, p. ext. espace sans cheveux sur les côtés de la tête au dessus du

front" (Wrg)-accaw "corne, p. ext. bracelet en corne" (Mzb)-isk, icc "corne, p. ext. sommet, col de l'utérus" tismiccut "bête qui a des cornes" (MC)-isk "corne" tiskett, ms. (Chl)-isk, icc "corne" qicci, aqacciw, ms. (R)-iccew, icc "corne" ticcewt, ms. askiwen, plssg "col de l'utérus, ovaires" (K)Le kabyle emploie un verbe, eckev, forme de eck / isek et d'une radicale v sans doute d'origine expressive, dans le sens de "donner des coups de corne". Un autre verbe, de même sens, est commun à quelques dialectes.-enoes "donner un coup de corne, un coup de tête" amânoas "animal qui frappe de la tête" (To)-enoez "donner des coups de cornes, des coups de tête" (Ghd)-nges "donner un coup de tête, un coup de corne (bélier)" (Chl)

sabot Un premier terme, tifenzit, est commun à plusieurs dialectes, avec parfois des variations de sens notables :-tifenzit "sabot des animaux" (Nef)-tafenzit "sabot, ongle de capridé, d'ovine" (Wrg, Mzb)-tafenzut "ongle des animaux (chien, chacal, sanglier)" (Chl)-tifenzepp et surtout le pl. tifenza "sabot des ovins, des bovins et des caprins, sabot de sanglier" (K)-tifenzet "pointe du pied des animaux" (Cha)Dans les parlers du Maroc central, ifenzy désigne la pointe du pied humain (ensemble des doigts du pied). Le mot est encore attesté en touareg, tafensut, mais avec le sens d'"angle saillant, angle convexe d'un corps solide".Un second terme, tinsé, désigne le pied des animaux domestiques, à l'exception du touareg où il désigne aussi les doigts du pied humain :-tinsé "doigt du pied, orteil (personnes), p. ext. pied et jambes chez les personnes et les animaux" (To)-tinsi "pied et bas de pied des quadrupèdes" (Wrg)-tinsi "pied d'animal (notamment d'ovine)" (Mzb)-tinsit "pied de bête de somme" (Chl)-tinsa, plssg "sabots des bovidés, pattes des bovidés, coupées et cuites" (K).

Toison Le nom, commun à quelques dialectes, dérive du verbe ales / elles, qui signifie "tondre" mais aussi "recommencer" (voir chapitre 1).-alis "toison de laine" (Ghd)-ilis "toison" amlas "tondeur de mouton" amlus "mouton ou chèvre qui vient d'être tondu" (MC)-ilis "toison" (R, K, Cha)

laine Le mot qui désigne la laine est plus répandu que celui qui désigne la toison :-tevuft "laine, poil de dromadaire" (To)-evveft "laine" (Siw, Mzb)-uvvuft "laine" (Skn)-tuveft "laine brute" (Ghd, Nef)-tevvuft "laine" (Wrg)-tavutt "laine, p. ext. travail de la laine, p. ext. gourme (affection cutanée des enfants)" (MC)-tavuft "laine" (R)-tavuît, tavuv "laine" (Chl)-tavut "laine" uvuv "suint" (K)Le flocon ou les fils de laine sont désignés, dans quelques dialectes, par un mot commun :-amcim "petit brin de laine, tombant du métier à tisser" (Mzb)-ameçin "trame faite de fils de laine mêlée à des poils de chèvre" (MC)-ameçim "flocon de laine, de coton, de neige" (K)Le mot a dû désigner, à l'origine, le brin ou la brindille, ainsi que le montre le ghadamsi ameçin "brin de paille", tameccimt "menues brindilles que le vent soulève".

colostrum Le premier lait émis par la femelle, mais parfois aussi par la femme, a partout le même nom :-edeğhes "lait des 24 heures suivant la mise bas, p. ext. substance laiteuse des graines de céréales" (To)-avğhes, avxes "colostrum, lait de la femelle après la mise bas" avğhesi "couleurjaune clair" (Wrg)-adğhes "colostrum, fromage fait avec le premier lait" (MC)-adxes, adğhes "colostrum" (R)-adğhes "colostrum" (K)-adxes "colostrum" (Cha)**aile** Le nom est issu d'un verbe fer / ferfer signifiant "voler, s'envoler" (voir plus loin). Le même mot désigne aussi la feuille de végétal (voir section 6.1.3.2.) une distinction morphologique est parfois faite entre les deux mots :-afraw "aile, plume d'oiseau, feuille de végétal" (To)-afriw "aile" tafrit "feuille de végétal" (Nef)-tefra "feuille de végétal" afraw "aile d'oiseau, de criquet" (Ghd)-afer "aile, p. ext. pan de vêtement" tifrit "feuille de végétal, peau de fruit, écaille, écorce" (Wrg)-afer, afriw "aile, pan de vêtement" (Mzb)-afer "aile, feuille" taferfart

" hélice " (MC)-tifirip " feuille " ifer " grande aile, feuille " (Chl)-ifer " aile, feuille de végétal " tiferep " aile " taferfart " hélice " (K)-afer " aile " (Cha)-affriwi " aile de flèche " taferwad " aile " (Zng)**œuf**L'œuf est appelé diversement et si une dénomination est commune, elle ne dépasse guère quelques dialectes. Ainsi le kabyle et le rifain dérivent leur appellation, tamellalt du verbe imlul " être blanc ", le chleuh et le chaoui emploient taglayt, mot désignant aussi le testicule et employé exclusivement dans ce sens dans les parlers du Maroc central et en kabyle, etc. (sur le nom de l'œuf et du testicule, voir chapitre 3). Un seul mot est commun à quelques aires dialectales :-tasedalt " œuf " (To)-tesadal " œuf " (Ghd)-tazdelt " œuf " (Mzb)Le mot dérive d'un verbe signifiant " couvrir ", attesté dans quelques dialectes (voir plus loin).

crottin Les dénominations des excréments des animaux diffèrent d'un dialecte à un autre. Quelques uns sont cependant communes :-amezzur " crottin de cheval " (To)-amezzur " crottin, fumier (aire, cheval " (MC)-amazir " fumier (chevaux, ânes) " amezzur " fumier (boeufs) " (Chl)-ibezzuren, plssg " fumier, crottin " (R)-amuzzur " crottin (ânes, chevaux) " (K)Un second mot est d'extension restreinte :-ameqqus " gros excrément (de personne ou d'animal), crottin en combustion, p.ext. tas de crottin en combustion " (To)-taxsas " crottin " (Siw)-awexasas " crottin " (Chl)Un troisième mot, plus répandu, a le sens de crottin et de bouse :-esek " contenu de la panse d'un ruminant " (To)-tesekit " crottin de dromadaire, d'âne ou de cheval " (Nef)-tisket " crotte, crottin " (Wrg)-tisçet " crotte, crottin " (Mzb)-tiskett " bouse " ticict " mélange de bouse et de paille servant à boucher les fissures du mur " (MC)-ticcict " bouse fraîche " (Chl)-tiskit " bouse fraîche " (R)-ticcict " mélange de bouse, de paille et de terre dont on enduit les murs " (K)Un dernier terme est surtout attesté dans quelques dialectes dits du nord :-tarfa " bouse " areffu " fumier des bovins " rruf, sgspl " crottin (chaval, âne, mulet) " (MC)-tarffuct " bouse sèche " pl. tirfiyin, tirefcin " bouse fraîche " (Chl)-Tarfa " bouse, excréments contenus dans la panse non vidée des animaux " (K)Le mot, tarfa, est connu du parler touareg d'Adrar, avec le sens de " ventre " et tarufa " vide forment poche entre le ventre et le vêtement ". C'est sans doute par métonymie, désignation du contenu par le contenant, que le mot est venu à désigner la bouse et les excréments.

M.A Haddadou(A suivre)

<http://www.depechedekabylie.com/culture/27026-le-vocabulaire-des-animaux-domestiques.html>

Le vocabulaire des animaux domestiques (2)

La terminologie des principaux animaux domestiques est commune à la plupart des dialectes berbères, ce qui est une preuve de l'ancienneté de leur domestication, une domestication qui doit remonter à la période de communauté linguistique de ces dialectes, c'est-à-dire d'avant la division.

BovinsLe boeuf a joué un rôle important dans la société berbère primitive: il apparaît très tôt dans l'art préhistorique et les spécialistes n'ont pas hésité à donner son nom à une des périodes de cet art: la période bovidienne. Du point de vue linguistique, on relève, dans l'hétérogénéité des dénominations, quelques termes communs..

Bœuf, vache Des mots communs, les plus répandus pour désigner ces animaux proviennent d'une racine FNS :-funas "bœuf" tfunast "vache" (Nefousa)-funas "bœuf, taureau" tefunast "vache" (Siwa)-afunas "taureau" tafunast "vache" (Ghadames)-afunas "bœuf" tafunast "vache" (Mzab, Ouargla, Maroc central, Chleuh, Rifain, Chaoui)-tafunast "vache" (Kabyle) Le pluriel des deux mots est partout identique : ifunasen et tifunasin / tfunasin. Le Kabyle, lui, n'emploie pas afunas (sauf dans le sens plaisant de "lourdaud") et s'il emploie parfois le pluriel tifunasin, celui-ci est souvent senti comme incorrect. La forme courante est tista / tisita, issue d'une autre racine, attestée seulement en touareg :-esu, pl. eswan "bœuf, taureau" tesit, pl. tisita "vache" (Touareg)-tess, pl. citan "vache" (Touareg du Niger) Il y a de fortes chances que ce mot soit la dénomination primitive du bovidé: le signe libyque "s" (un rond avec un point au centre) apparaît sur certaines peintures rupestres de la préhistoire et pourrait se lire "esu". Quelques autres mots d'extension restreinte sont employés pour désigner le bœuf ou le jeune veau :-esey "bœuf, taureau" (Touareg Niger)-isig "taurassin, jeune veau" (Maroc central)

-ebaghaw "vieux bœuf" (Touareg du Niger) (Touareg Hoggar : ebehew "homme ou animal vieux et usé") -bghu "veau" (Nefousa)-aghi "veau" (Siwa)-aghwi "jeune taureau" tagh°it "génisse" (Chleuh)

Le mot est sans doute issu d'une onomatopée. Le touareg possède, en effet, un verbe, eghu, signifiant "bêler, miauler" avec un dérivé, amaghaw "chevreau nouveau né". Un dernier mot, plus répandu que ceux relevés ci-dessus, désigne, dans quelques dialectes le bœuf ou le veau :-azgar "bœuf, taureau" (Touareg Niger) -azger "bœuf, taureau" pl. izgaren "bovins" (Maroc central)-azger "bœuf" pl. izgaren "bovide" (Chleuh)-azger "bœuf" (R)-azger "bœuf" (K)

Equidés Cheval, jument Le monde berbère est célèbre depuis l'antiquité par sa variété de chevaux appelés "barbes" Quelques noms communs, mais d'inégale répartition, le désignent à travers les dialectes actuels. Un premier mot ne se retrouve que dans quelques dialectes, mais il couvre l'ensemble des aires :-ays "cheval" (Touareg)-yis "cheval" (Mzab)-iyyis, ayis "cheval de course, cheval de selle" (Maroc central)-ayyis "cheval" (Chleuh)-yis "cheval" (Rifain, Chaoui) Un second mot est issu d'une racine GMR. Il est peut être en rapport avec le verbe egmer "chasser", attesté dans plusieurs dialectes.-agmar "cheval" tagmart "jument" (Nefousa)-adjmar "cheval" tadjmart "jument" (Ghadames)-agmar "cheval" tagmert "jument" (Siwa)-agmar, aymar, ajmar "cheval de trait" tagmert "jument" (Maroc central)-agmar "cheval" tagmert, taymert "jument" (Rifain)-tagmart "jument" (Kabyle)-tagmert "jument" (Chaoui) Si le pluriel de agmar est partout régulier, celui de tagmart est parfois construit sur une base divergente :-tagmert, pl. tigmarin et parfois tighallin (MC)-tagmert, pl. tigmarin, tighallin (R)-tagmert, pl. tigmarin,

Le kabyle connaissait également tighallin. M. Mammeri, dans Poèmes kabyles anciens, Paris, Maspero, 1980, p. 430, cite une occurrence où ce mot, aujourd'hui oublié, figure : a Rebbi, rragh-d tighallin/ sut ssbib yeddal tayet "ô mon Dieu, rendez-nous les juments / dont les crinières couvrent les épaules !" Le néfousi a un correspondant singulier régulier : teghellet, pl. teghellin, ainsi que le mozabite : tghallet, pl. tighallin. Le rifain a donné, lui, à tighallin le sens de "race chevaline (chevaux et juments)"

âne On connaît l'hypothèse de l'existence de deux variétés d'ânes au Maghreb : l'âne gris, autochtone, au poil ras et l'âne brun, originaire de Syrie, de taille plus grande et de pelage fourni. Ce fait zoologique pourrait être, comme on l'a supposé, à l'origine des deux dénominations de l'âne qui se partagent l'aire berbérophone, aghyul, pour les régions du nord

et le nord du Sahara, az'id' et ses variantes pour le touareg et les dialectes dits orientaux. Mais cette répartition n'est pas systématique puisque chacune des deux dénominations se retrouve dans l'autre aire. -eyhed' "âne" (Touareg)-az'id' "âne" féminin tayhet' (Ghd)-iz'it "âne" fém. tiz'et (Siwa)-ziyî "âne" (Rifain)-ajh'ih', ijjed' "ânon" (K)-aghyul "âne" (Sned)-aghghul, fém. taghghult "âne" ghiwli "à la manière d'un âne" (Ouargla)-aghyul, fém. taghyult "âne" (Mzab, Maroc Central, Chleuh, Rifain, Kabyle, Chaoui) Ce dernier nom est sans doute en rapport avec la couleur de l'animal : un verbe de forme proche, signifiant brun, est en effet attesté dans quelques dialectes : -ighwal "être brun, sombre" teghule "couleur brune" (Touareg)-eghwel "noircir" agheggal "noir, sombre" (Ouargla) et en chaoui : -aghuggal "de couleur noire"

Camélidéssi le mouton et le bœuf sont les animaux domestiques les plus répandus dans le Nord, le chameau est l'animal le plus répandu dans le Sud. Mais son nom comme son image sont partout, les contes, les légendes et la poésie ayant partout conservé son souvenir même là où il n'est pas familier. Le touareg possède une terminologie abondante concernant le chameau, mais en fait le dromadaire. Les mots, en rapport avec la taille, la couleur ou l'âge de l'animal, sont propres à ce dialecte. Le seul terme pan-berbère est le nom générique – alghem / aghlem – et il semble qu'il soit emprunté à une période ancienne, soit à l'arabe ainsi que le suggérait R. Basset, en 1905, soit, plus vraisemblablement au sémitique, peut-être par l'intermédiaire du latin comme le suppose S. Chaker, en 1995. -alem "chameau" fém. talemt (Touareg)-alem "chameau" fém. talemt (Ghdames, Ouargla, Mzab)-alghem "chameau" fém. talghemt (Siwa, Nefousa)-alghum "chameau" fém. talghumt "chamelle, p. ext. vague d'eau" (Maroc central)-aram, ar'am "chameau" fém. taramt, tar'amt (Chleuh)-alghem, arghem "chameau" fém. talghemt, targhemt (Rifain)-algh°em "dromadaire" fém. talgh°emt "chamelle, p. ext. nappe d'eau jaillissant" (K)

OiseauxCoq, pouleDe tous les oiseaux terrestres élevés par les Berbères, seuls le coq et la poule ont un nom commun. -ekahi "coq" tekahit "poule" (Touareg)-az'id' "coq" taz'it' "poule" (Ghdames)-yaz'id' "coq" tyaz'it' "poule" (Siwa)-yaz'it' "coq" tyaz'it' "poule" (Mzab, Ouargla)-ayaéiv "coq" tayaéiî "poule" (Maroc central, Kabyle)-yaéiv "coq" tyaéiî "poule" (Rifain)-gaéiî, agaéigh "poulet, coq" tagaéiî "poule" (Chaoui)

PigeonUn autre volatile, le pigeon vivant à l'état sauvage ou en captivité, a un nom commun : -edebir "pigeon (sens ancien), ganga mâle" tedebirt "ganga femelle" (Touareg)-adabir "pigeon" (Ghdames)-adbir "pigeon" (Nefousa, Sokna, Siwa)-atbir "pigeon" tatbirt "pigeonne" (Mzab)-atbir "pigeon, colombe" tatbirt "pigeonne" (Maroc central)-adbir "pigeon" tadbirt "pigeonne" (Chleuh)-itbir "pigeon" titbirt "pigeonne, tourterelle, colombe" (Kabyle)

M.A Haddadou

<http://www.depechedekabylie.com/evenement/25470-le-vocabulaire-des-animaux-domestiques-2.html>